

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Pourquoi Les Bananes Appartiennent Au Singe

Peut-être ne le savez-vous pas, mais les singes pensent que toutes les bananes leur appartiennent. Quand les enfants Brésiliens mangent des bananes, ils disent : « Je suis un singe. » Une fois, j'ai connu un petit garçon au Brésil qui aimait beaucoup les bananes. Il disait toujours : « Je suis vraiment un singe. » Si vous aimez les bananes, les enfants Brésiliens vous diraient que vous êtes aussi un singe. Voici l'histoire qu'ils racontent pour nous expliquer comment tout cela est arrivé.

Il était une fois, lorsque le monde venait d'être créé et qu'il n'y avait qu'un seul type de banane, mais beaucoup de singes, il y avait une petite vieille dame qui avait un grand jardin rempli d'arbres à bananes. Il était très difficile pour la vieille dame de récolter les bananes elle-même, alors elle a fait un marché avec le plus gros singe. Elle lui a dit que s'il ramassait les bananes pour elle, elle lui en donnerait la moitié. Le singe a récolté les bananes. Quand il prenait sa part, il donnait à la petite vieille dame les bananes qui poussaient en bas du régime et qui étaient petites



et ridées. Il gardait les belles bananes grosses et grasses pour lui et les emportait chez lui pour les laisser mûrir dans l'obscurité.

La petite vieille dame était très en colère. Elle restait éveillée toute la nuit à essayer de trouver un moyen de se venger du singe. Enfin, elle pensa à une ruse.

Le lendemain matin, elle fabriquait une image de cire qui ressemblait exactement à un petit garçon. Ensuite, elle plaçait un grand panier plat sur la tête de l'image. Elle mettait les meilleures bananes mûres qu'elle put trouver dans le panier. Elles avaient vraiment l'air très tentantes.

Après un moment, le plus gros singe passait par là. Il voyait l'image de cire et pensait que c'était un garçon portant des bananes. Il avait souvent renversé ces garçons avec leurs paniers et puis était parti avec les bananes. Ce matin-là, il se sentait de très bonne humeur, alors il pensait qu'il essaierait d'abord de demander poliment les bananes.

« Bonjour, s'il vous plaît, donnez-moi une banane, » lui disait-il. L'image de cire ne répondait pas.

Encore une fois, le singe disait, cette fois-ci d'une voix un peu plus forte, « Bonjour, s'il vous plaît, donnez-moi une banane, juste une petite, mûre, douce banane. » L'image de cire ne répondait pas.

Ensuite, le singe appelait de sa voix la plus forte :
« Bonjour, si vous ne me donnez pas une banane, je vais vous donner un tel coup de pouce qu'il bouleversera toutes vos bananes. » L'image de cire restait silencieuse.

Le singe courait vers l'image de cire et la frappait fort de sa main. Sa main restait fermement enfoncée dans la cire.

« Oh ! Lâchez ma main, » criait le singe. « Lâchez ma main et donnez-moi une banane, sinon je vous donnerai un coup très dur avec mon autre main. » L'image de cire ne lâchait pas.

Le singe donnait un coup très dur à l'image avec son autre main. L'autre main restait fermement enfoncée dans la cire.

Puis le singe appelait : « Oh ! Lâchez mes deux mains. Lâchez mes deux mains et donnez-moi une banane, sinon je vous donnerai un coup de pied avec mon pied. » L'image de cire ne lâchait pas.

Le singe donnait un coup de pied à l'image avec son pied et son pied restait fermement collé dans la cire.

« Ah ! Lâchez mon pied ! » criait le singe. « Lâchez mes deux mains et mon pied et donnez-moi une banane, sinon je vous donnerai un coup de pied avec mon autre pied. » L'image de cire ne lâchait pas.

Alors le singe, maintenant très en colère, donnait un coup de pied à l'image de cire avec son pied et son pied restait fermement collé dans la cire.

Le singe criait : « Oh, lâchez mon pied. Lâchez mes deux pieds et mes deux mains et donnez-moi une banane, sinon je vous donnerai un coup de pouce avec mon corps. » L'image de cire ne lâchait pas.

Le singe donnait un coup de pouce à l'image de cire avec son corps. Son corps restait fermement collé dans la cire.

« Oh ! » criait le singe, « Lâchez mon corps ! Lâchez mon corps et mes deux pieds et mes deux mains, sinon j'appellerai tous les autres singes à m'aider ! » L'image de cire ne lâchait pas.

Alors le singe faisait un tel vacarme avec ses cris et ses hurlements que très bientôt, des singes venaient en courant de toutes parts. Il y avait des grands singes, des petits singes et des singes de taille moyenne. Tout une armée de singes était venue au secours du plus gros singe.

C'était le tout petit singe qui avait pensé à un plan pour aider le plus gros singe à sortir de sa détresse. Les singes devaient grimper dans le plus grand arbre et s'empiler les uns sur les autres jusqu'à ce qu'ils fissent une pyramide de singes. Le singe avec la voix la plus forte était en haut et il criait très fort au soleil en lui

demandant de venir aider le plus gros singe à sortir de cette terrible situation.

C'est ce que faisaient tous les singes de taille grande, de taille petite, de taille moyenne. Le singe avec la voix la plus forte au sommet de la pyramide faisait entendre au soleil. Le soleil apparaissait immédiatement.

Le soleil déversait ses rayons les plus chauds sur la cire. Après un moment, la cire commençait à fondre. Le singe pouvait enfin retirer une de ses mains. Le soleil déversait plus de ses rayons les plus chauds et bientôt le singe pouvait retirer ses deux mains. Ensuite, il pouvait retirer un pied, puis un autre, et peu de temps après son corps aussi. Enfin, il était libre.

Quand la petite vieille dame voyait ce qui s'était passé, elle était très découragée de cultiver des bananes. Elle décidait de déménager dans une autre partie du monde où elle cultivait des choux au lieu des bananes. Les singes restaient en possession du grand jardin plein d'arbres à bananes. Jusqu'à présent, les singes pensent qu'ils possèdent toutes les bananes.